

À voir aussi

Flèche Love I Verveine
sam 12 sept 20:30
Alhambra

Christodoulos Panayiotou
Dying on Stage
dim 13 sept 13:00
ADC

Kaori Ito & Yoshi Oida
Le Tambour de soie
sam 12 sept 21:00 | dim 13 sept 18:00
Théâtre du Bordeau / Saint-Genis-Pouilly

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre
Ouverture de 18:00 à 01:00
Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5
1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

Musique / Installation

Victor Roy & Samuel Pajand^{CH} Champ

mer 9 sept 19:00 / 20:00 / 21:00
jeu 10 sept 19:00 / 20:00 / 21:00
ven 11 sept 19:00 / 20:00 / 21:00
Temple des Pâquis

Une création
2020 coproduite
par La Bâtie et
accueillie en
partenariat avec
le temple des
Pâquis

Durée 35'

Explorer les rapports de vibrations et de mouvements entre la lumière et le son. Voilà ce qui intéresse le scénographe Victor Roy et le musicien Samuel Pajand depuis qu'ils ont décidé d'unir leurs talents respectifs en 2012 et de créer leurs propres créations ou de collaborer à celles d'autres artistes. Avec *Champ*, le duo investira le temple des Pâquis et fera résonner son orgue avec l'aide de l'organiste Vincent Thévenaz. Les sons entreront en collision avec un champ de cierges industriels – composé d'une centaine de tubes fluorescents qui occuperont la place des bancs des croyants – piloté par ordinateur pour former un mouvement ondulatoire chorégraphié. À travers cette installation et cette performance singulière et onirique, les trois artistes proposent un rite spirituel au cours duquel la technologie d'aujourd'hui entre en résonance avec un lieu chargé d'histoire ayant traversé les siècles. Un voyage poétique suspendu dans le temps et dans l'espace.

Trans

Interprétation
Samuel Pajand, Victor Roy,
Vincent Thévenaz

Administration et production
Tutu Production

Coproduction
La Bâtie-Festival de Genève

Soutiens
Loterie Romande, Ville de Genève, Fondation Leenaards, Fond Mécénat SIG

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE

acc
association
culturelle
de
genève

CONSEIL DU LEMAN
AIR, MONTREUX
VALAIS ROMANDE

LOTÉRIE
ROMANDE

passbind
hotels.ch

infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune
de Genève

Mouvement

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÈVOIS

Espace
Pâquis
Solidaire

La Bâtie – Festival de Genève

Entretien avec Samuel Pajand

Champ est la deuxième création in situ de votre duo, après Phare en 2017. Qu'est-ce qui vous pousse à créer en dehors des espaces d'arts habituels ?

Ça a commencé presque par hasard. En 2017, au moment où nous nous sommes dit que nous aimerions créer des projets ensemble, Simone Toendury, programmatrice au Festival de la Cité à Lausanne, nous a encouragés à y proposer une création. Dans ce contexte où la plupart des propositions ont lieu en extérieur dans des espaces très différents, il nous est apparu comme évident de choisir d'abord le lieu et d'imaginer le projet en fonction. Pour notre deuxième projet nous nous sommes dit que nous voulions poursuivre cette manière d'aborder la création: choisir un lieu comme point de départ d'un projet, c'est une manière de définir un cadre finalement assez simple. Ceci dit pour notre prochain projet, *Cycle*, nous retournons dans un espace plus habituel, la création aura lieu en juin prochain au Pavillon de la danse de l'ADC.

Vous collaborez régulièrement avec des chorégraphes, dont Cindy Van Acker, aussi à l'affiche du festival. Est-ce que ces collaborations nourrissent la manière dont vous comprenez la dramaturgie ou chorégraphie de vos installations ?

Nous ne nous posons pas directement la question de la dramaturgie ou de la chorégraphie, elle émane plutôt chez nous du travail concret de la matière.

Pour moi la dramaturgie ou la chorégraphie c'est avant tout un rapport au temps. L'émanation de la la dramaturgie revient alors à ressentir le temps juste. Les chorégraphes et metteurs en scène avec qui nous collaborons, Cindy Van Acker, Marco Berrettini, la 2b company, ont tous une manière bien particulière de répondre à cette question du temps. Le travail avec eux influence sans doute notre manière d'aborder la chose.

Qu'est-ce qui vous a poussé vers l'orgue, cet instrument si particulier ?

L'orgue est venu tout naturellement... Le son est un élément important de tous nos projets. Ici nous voulions que le champ de tubes entre en résonance avec le temple, à la fois de manière spatiale mais aussi dans le temps. Du coup l'idée que les sons soit produit par un élément déjà présent dans le temple s'est imposée. Et l'élément le plus intéressant pour produire des sons dans un temple ou une église, c'est évidemment l'orgue, d'autant plus intéressant pour nous que c'est en quelque sorte lui aussi un champ de tubes.

Pouvez-vous nous expliquer comment les néons et l'orgue rentrent en résonance ?

L'orgue comme le champ de tubes sont activés en direct, Victor à la commande des tubes entend l'orgue, Vincent et moi, à l'orgue, voyons les tubes bouger, chacun joue sa partition en restant le plus attentif possible à celle des deux autres. C'est de cette manière qu'on tente d'entrer en résonance.

La technologie permet-elle de nouvelles expériences spirituelles ?

C'est possible mais ce n'est pas vraiment ce qui nous intéresse ici. Pour nous la technologie est simplement un outil permettant de créer ou de piloter des objets. Pour créer le champ de tubes, on fait appel à la technologie mais de manière assez basique, plus basique que pour construire un orgue en fait... C'est difficilement comparable à une expérience spirituelle. Une fois les objets créés, on doit les faire jouer et entrer en réso-

nance. Là encore la technologie intervient, d'un point de vue ergonomique, comme interface de pilotage: un ordinateur permet de piloter les tubes, un pédalier des claviers et des tirants de registre permettent d'actionner l'orgue. J' imagine que le moment de la représentation, le dialogue entre ces deux champs de tubes, peut être vécu par les interprètes et les spectateurs comme une expérience spirituelle oui, mais sans lien direct avec la technologie.

Propos recueillis par Jonas Parson

Biographie

Samuel Pajand est né à Paris en 1977. Diplômé de l'Université de Brest en audiovisuel en 2000, il s'oriente ensuite très vite vers le travail sonore dans le spectacle vivant. Il travaille entre autres avec Gildas Milin, Joris Lacoste, Judith Depaule, Vincent Macaigne, Claudia Triozzi et Marta Izquierdo. Il est membre de la compagnie *Melk prod./Marco Berrettini depuis 2006. Installé à Genève depuis 2015, il collabore régulièrement avec la chorégraphe Cindy Van Acker et avec la compagnie de théâtre 2B company. Il forme avec Fred Costa un duo de musique plus ou moins improvisée Complexité faible; tente avec Marco Berrettini un duo de musique plus ou moins pop Summer Music, et avec Marie-Caroline Hominal un duo de musique plus ou moins mystique SilverGold.

Victor Roy est né à Genève en 1984. Il a suivi un cursus scolaire classique, puis a effectué un apprentissage d'ébéniste aux Arts & Métiers de Genève. En 2001, il commence à travailler comme technicien de théâtre au sein de différentes structures genevoises. Ses activités se répartissent entre les régies plateau et la construction de décors à l'atelier de la Comédie de Genève. Il a par ailleurs été assistant scénographe sur la création de Steak House de Gilles Jobin en 2004 et régisseur général sur la tournée de *Sous l'oeil d'Oedipe* de Joël Jouanneau. En 2009, il commence à collaborer de façon artistique avec la Cie Greffe de Cindy Van Acker pour laquelle il effectue les conceptions et réalisations scénographiques. Son travail a progressivement pris une direction plus artistique avec des mandats d'éclairagiste et de scénographe. Il a entre autres eu l'occasion de collaborer avec les chorégraphes et metteurs en scène La Ribot, Marco Berrettini, Maya Bösch, Yuval Rosman, Marie-Caroline Hominal et Mathieu Bertholet. En 2018, il est lauréat d'une bourse culturelle Leenaards.

Nourri d'une formation complète (orgue, piano, improvisation classique et jazz, musicologie, théorie musicale, direction, chant, lettres françaises et russes), **Vincent Thévenaz** est professeur d'orgue et d'improvisation à la Haute Ecole de Musique de Genève, organiste titulaire et carillonneur de la Cathédrale St-Pierre de Genève. Régulièrement invité pour des concerts, des jurys de concours ou des masterclasses dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie et des deux Amériques, il repousse les limites des styles et de l'instrument pour vivifier le monde de l'orgue. Il mène une intense activité autour de l'improvisation et s'est fait connaître comme arrangeur pour différentes formations. Spécialiste reconnu de l'harmonium, il possède une collection d'instruments historiques et les joue tant en récital qu'en ensemble. Il mêle volontiers l'orgue à différentes combinaisons d'instruments, et pratique également le carillon, l'orgue de cinéma et d'autres instruments à clavier. Il a donné en concert l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Bach et Mendelssohn. Plusieurs disques immortalisent son jeu, seul, avec saxophone, violon ou ensemble. Il collabore avec de nombreux orchestres et chefs (OSR, OCL, Ensemble Scharoun de la Philharmonie de Berlin, Capella Mediterranea, Contrechamps, Ensemble Vocal de Lausanne, García Alarcón, Holliger, Corboz, Pappano, etc.). Il a fondé en 2005 l'Orchestre Buissonnier, ensemble de jeunes musiciens, qu'il dirige régulièrement.